

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 9

Artikel: Les Peutch font leur cirque
Autor: Zirilli, Anne / Henriquez, Carlos / Bugnon, Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826937>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Peutch font leur cirque

Ils avaient envie de faire du cirque. Knie les a engagés pour les trois mois de tournée romande. Après un franc succès à Neuchâtel en juin, les voici de nouveau les pieds dans la sciure. Interview de trois jeunes pitres qui adorent jouer aux vieux.

Ils sont si bien grimés que certains s'y trompent, tel ce critique boudeur du *Figaro* qui, après les avoir vus au théâtre, les a incités à prendre au plus vite leur retraite, vu leur âge canonique... Même quand on n'est pas dupe, on leur prête la cinquantaine avancée. Tout faux, les Peutch ont entre 35 et 40 ans et en avaient dix de moins quand ils ont créé leurs vieux messieurs.

Trois garçons nature, qui ont pour points communs : un ancrage neuchâtelois et l'accent qui va avec, un milieu familial sans prétention artistique, un sens aigu de la répartie et une passion pour les matches d'improvisation théâtrale.

C'est en s'adonnant à ce sport, dont ils détiennent le record mondial avec 53 heures d'improvisation, qu'ils se sont rencontrés. Dès lors tout s'enchaîne sans accroc. Ils montent leur troupe, se baptisent Les Peutch, un terme de patois neuchâtelois dont ils apprécient la sonorité plutôt que la signification (le mot désigne l'organe sexuel masculin!) et montent deux spectacles. Puis ils créent leurs trois vieillards, dont les aventures au sein d'un EMS et durant une fugue revigorante se dé-

clinent en trois comédies, qui tourneront jusqu'à Québec.

Ça marche si bien dès le départ que Carlos Henriquez, fraîchement licencié ès lettres, et Noël Antonini, qui vient de décrocher son diplôme de graphiste, n'exerceront jamais la profession à laquelle ils se sont préparés. Le théâtre est devenu leur gagne-pain. Quant à Christophe Bugnon, informaticien travaillant dans l'enseignement, il finit par quitter son travail pour devenir humoriste à plein temps.

Au cirque, les trois vieillards répondant aux noms de Fernand, Ambroise et Maurice renouent avec la magie de l'enfance en compagnie de leurs partenaires préférés : un âne, une chèvre, un cochon, un éléphant...

On peut aussi les découvrir à travers un petit album en couleurs, qui réunit les excellents gags publiés dans *Le Matin-Dimanche*.

- Travailler pour le cirque, est-ce plus difficile que de mettre sur pied un spectacle ?

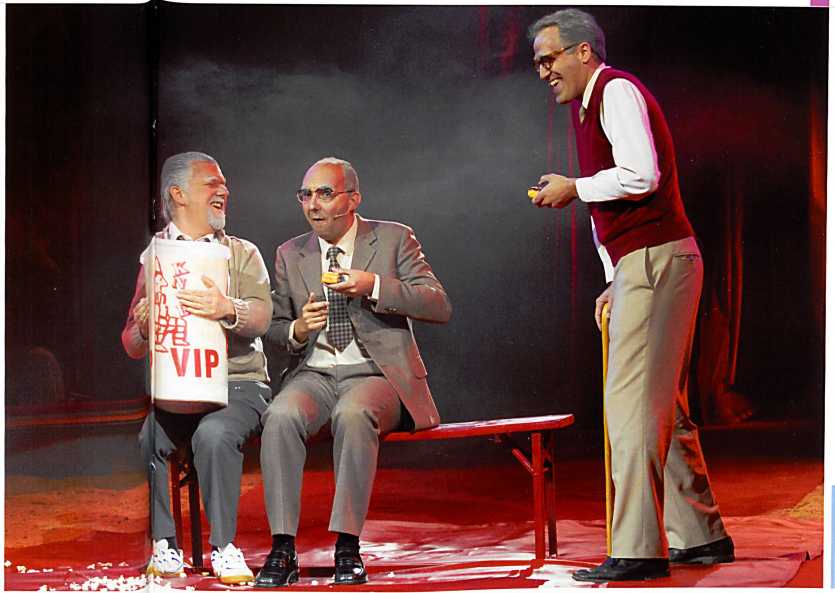
- Noël : C'est différent. Dans un spectacle, on cherche des effets plus subtils, on est dans un jeu plus fin. Au cirque, on doit être ef-

ficace, direct. On s'adresse à un public de 6 à 80 ans et plus, il faut trouver le juste milieu, avec des blagues pour les petits, des sketches pour les grands. Le metteur en scène Pierre Naphitulé, qui connaît bien le cirque, nous a beaucoup aidés.

- Certains de vos numéros sont improvisés, êtes-vous les seuls à prendre ce risque ?

- Carlos : Oui, les artistes de cirque visent la perfection, ils s'interdisent l'à-peu-près. Nous seuls pouvons nous permettre d'improviser... avec une exception toutefois pour notre éléphant, *Ceylan*. Elle ne fait pas toujours le même tour ni la même chose avec sa trompe. L'autre jour, au lieu de prendre son sucre, elle m'a pris la main... Elle est chou, adorable, je crois que je vais l'acheter à la fin de la tournée. (*Rires des deux autres.*)

Alan Burmond



Les Peutch à voir sous le chapiteau du cirque Knie à Genève jusqu'au 13 septembre, puis en tournée romande.

- Comment est né votre trio ?

- Christophe : Nous avons commencé l'improvisation théâtrale tous les trois, à la ligue des Montagnes neuchâteloises. Un de nos professeurs, le comédien belge Joël Michiels, nous a suggéré de bosser ensemble. Il pensait que nous ferions bon ménage, car nous avons des physiques, des caractères et des humours différents.

- En quoi, vos humours sont-ils différents ?

- Christophe : J'ai un humour... drôle.

- Carlos : Moi, j'apprécie l'humour noir. J'aime bien quand les spectateurs, au lieu de rigoler, font *arghhh!*

- Noël : Je crois avoir un humour visuel.

- Quand avez-vous créé vos trois vieux messieurs ?

- Carlos : C'était en 1998, au Locle, pour la revue de Cuche et Barbezat. Ils nous avaient demandé de meubler les intermèdes. On est

route, nous remarquons à quel point c'est difficile. Les feux pour piétons sont trop courts. Ce ne sont pas les personnes âgées qui

«Ce ne sont pas les personnes âgées qui vont trop lentement, ce sont les autres qui vont trop vite.»

partis sur les deux vieux du *Muppet Show*. Nous en avons fait un trio.

vont trop lentement, ce sont les autres qui vont trop vite.

- Quel effet cela fait-il de jouer les octogénaires quand on a entre 35 et 40 ans ?

- Les Peutch : Ça nous a obligé à réfléchir sérieusement à la vieillesse, et ça nous aide à mieux comprendre les vieux. Lorsque nos personnages descendent dans la rue, et que nous nous efforçons de respecter leur lenteur en traversant la

- Vos personnages ne sont pas des anges. Est-ce que vous les aimez ?

- Carlos : Oui. Lorsque j'ai construit le personnage de Fernand, je l'ai affublé des tares que je ne pardonne pas chez les gens : le racisme, l'avarice. C'est le seul des trois qui est aigri. Et pourtant j'ai fini par bien l'aimer. Je suis forcé



Fernand

(joué par Carlos Henriquez)

Il est raciste, pingre, il n'aime pas trop les gens. Et il ne voulait pas aller au cirque, parce qu'il y a des enfants qui font du bruit et des animaux qui sentent...



Ambroise

(joué par Christophe Bugnon)

Il vit de ses rentes, n'a jamais touché un outil, il sait tout sur tout et connaît les gens importants. Il va au cirque par tradition, achète les places les plus chères, au deuxième rang, pour ne pas être sali quand les bêtes tournent.



Photos Sébastien Feval

Maurice

(joué par Noël Antonini)

Il est gentil, pas très malin, et il adore le cirque.



d'admettre, même si cela me contrarie, qu'on peut être un bon gars tout en étant raciste. Fernand m'a appris la tolérance.

– **Ne forcez-vous pas un peu la dose, en évoquant leurs maladies?**

– **Noël:** Ce serait faux et hypocrite de ne pas en parler. Les vieux vivent avec ça tous les jours. Ne pas pouvoir rire du malheur, c'est se rendre encore plus malheureux...

– **Vous reproche-t-on parfois de vous moquer des personnes âgées?**

– **Noël:** Cela arrive, mais c'est rare. Ces critiques émanent souvent de personnes qui sont au seuil de la vieillesse, et qui en ont peur. C'est à cause de cette appréhension qu'elles interprètent mal ce qu'on fait. Nous ne nous moquons jamais de la vieillesse. Nous nous moquons de nos personnages, à travers leurs petits défauts.

– **Où avez-vous trouvé votre inspiration?**

– **Christophe:** Nous sommes allés chercher notre vieux à nous, comme les clowns vont à la rencontre du clown qui est en eux. Nous nous sommes demandé comment nous serions en prenant de l'âge. Des personnes de notre entourage nous ont aussi servi de modèles. Et quand nous étions en panne d'inspiration, nous allions traîner dans les tea-rooms.

– **Pourquoi pas le café du commerce? Dans les tea-rooms, on voit surtout des vieilles dames...**

– **Les Peutch:** Ce n'est pas grave, les discussions sont à peu près les mêmes. Nous préférons les tea-rooms, parce qu'on y papote davantage. Au café du commerce, ça joue plutôt aux cartes.

– **Avez-vous peur de la vieillesse?**

– **Christophe:** Nous faisons partie des rares personnes qui avons subi un entraînement poussé à vieillir. Cela nous facilitera la tâche.

– **Carlos:** La seule chose qui me fait peur, c'est de perdre mes cheveux, j'espère que cela n'arrivera pas!!! (*Rires de ses deux camarades, car des cheveux, Carlos n'en a plus beaucoup...*)

– **Noël:** Si ça se passe comme pour Fernand, Maurice et Ambroise, cela ne me fait pas peur. J'ai toujours eu beaucoup de copains, donc finir à trois dans un home et faire des crasses ensemble, ça me va bien...

– **D'autres avantages à jouer les vieux?**

– **Les Peutch:** Ce qui est bien avec eux, c'est qu'on peut leur faire dire quasiment tout, même des propos très durs. Ils sont arrivés à un âge où l'on se fiche de ce que pensent les autres. On n'est donc pas tenu de faire du «politiquement correct».

– **Votre talent comique s'est-il déjà manifesté dans l'enfance?**

– **Carlos:** J'adorais faire rire les adultes. Aussi j'apprenais par cœur les blagues qu'ils se racontaient pour les répéter devant eux. C'était des blagues salaces, que je ne comprenais pas, vu que j'avais six ans. Ma mère rougissait.

– **Noël:** Le jour de Noël, mes sœurs aînées disaient des poèmes. J'étais trop petit pour cela, mais j'allais quand même devant le sapin raconter des trucs, je ne sais pas trop quoi; on n'arrivait pas à m'arrêter...

– **Pour en revenir à Knie, est-ce que cela vous plaît de partager une caravane?**

– **Carlos:** Nous ne partageons pas la même caravane. Moi, on m'a donné une roulotte, qu'on met sur le train dans la nuit et je suis censé dormir avec 200 décibels dans les oreilles. Je vis la tournée des garçons de piste, je vis avec les pauvres. Christophe et Noël ont un standing supérieur: ils ont chacun leur caravane qu'ils peuvent tirer avec une voiture.

– **Noël:** J'adore ça. Quand je me mets au volant de mon bus Knie, et

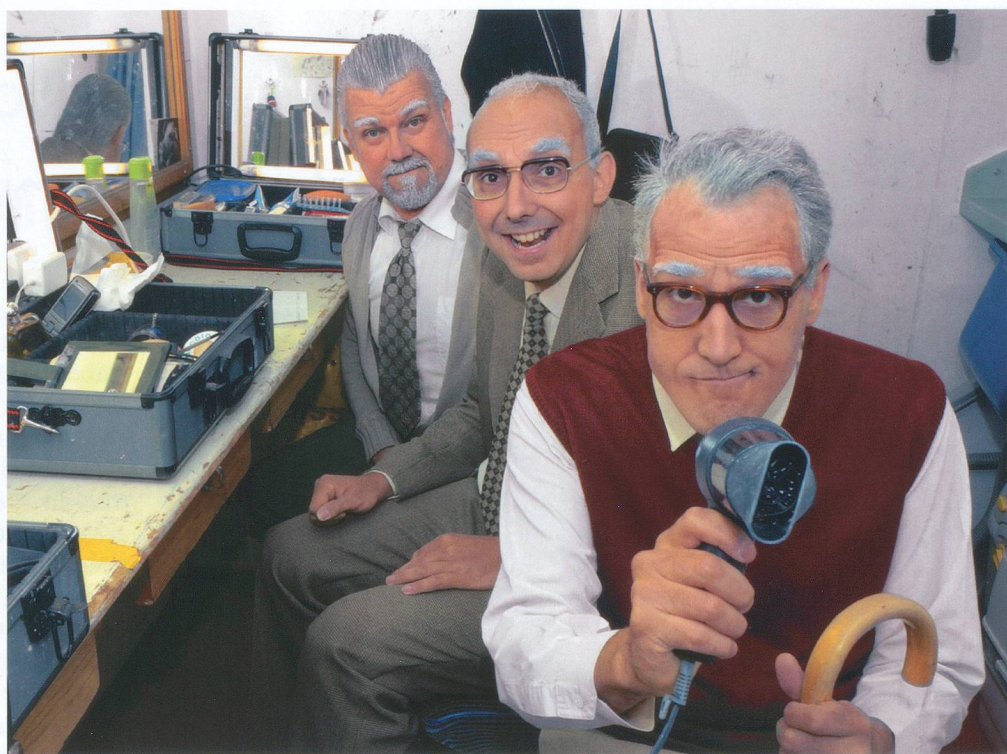
que nous partons tous, au milieu de la nuit, avec nos caravanes en remorque, qu'on est à la queue leu leu sur la route, je me dis: c'est le cirque Knie qui se déplace, j'en fais partie, je suis de la famille. C'est très fort, ce sentiment d'appartenance.

– **A propos de famille, en avez-vous une en dehors du cirque?**

– **Noël:** Je suis le seul à m'être marié, l'an passé, et j'ai un petit Léon de sept mois; donc, donc la vie de la famille, je commence tout juste à la tester, dans ma caravane, quand ma femme et mon fils viennent me rejoindre en fin de semaine.

– **Ce milieu du cirque vous convient-il à tous trois?**

– **Les Peutch:** Oui c'est très chaleureux. Lorsque nous sommes arrivés, l'équipe était formée puisque



Les trois compères prêts à entrer en piste.

Alain Germond

la tournée avait commencé sans nous, en Suisse alémanique. Des amitiés s'étaient déjà nouées. Et pourtant, nous avons été très bien accueillis. Tout le monde est venu nous parler. Les Knie aussi ont le contact facile, ils ne se comportent pas en patrons. Et chaque artiste manifeste un grand intérêt pour les numéros des autres. ■

Tournée du cirque Knie. A Genève jusqu'au 13 septembre. Puis à Nyon (14-16 septembre), Yverdon (17-18 sept.), Bulle (19 et 20 sept.), Bienna (21-26 sept.), Lausanne (27 sept.-10 octobre), Vevey (11-14 octobre), Aigle (15 et 16 octobre), Martigny (17 et 18 octobre), Sion (19-21 octobre), Fribourg (31 octobre-4 novembre).

Mes préférences

	Carlos Henriquez	Christophe Bugnon	Noël Antonini
Une couleur	Le rouge	Le noir	Le rouge
Une fleur	La tulipe	La rose	Le coquelicot
Un parfum	Les bonbons haribos	La boulangerie	Le cou de ma maman
Un plat	La fondue bourguignonne	Le foie gras	Le steak tartare
Un peintre	Ma maman	Denis Rebetez	Edvard Munch
Un écrivain ou un livre	Nick Hornby	Albert Camus	<i>Des Souris et des Hommes</i> , de Steinbeck
Une musique	Le rap	Ester Gallil	Pierre Lapointe
Un film	<i>Le Père Noël est une ordure</i>	<i>Le Cercle des Poètes disparus</i>	<i>Festen</i>
Une personnalité	Serge Gainsbourg	Oscar Wilde	Al Gore
Une qualité humaine	L'écoute et l'humour	L'ouverture	L'empathie
Un animal	<i>Ceylan</i> , l'éléphante de Knie	<i>Ceylan</i> , l'éléphante de Knie	Le petit cochon de Knie
Une gourmandise	Le millefeuille	Le farniente	L'éclair au chocolat

A offrir ou s'offrir: *Peutch, les Trois Sages*, Editions Favre.